

petite histoire

LE NOYAU VILLAGEOIS DE LA POMME

des origines à nos jours



D'après une carte de 1740.
On comptait 15 maisons
autour de l'église et du
moulin supérieur du
Colombier.



De l'eau, un moulin, du passage et une auberge !

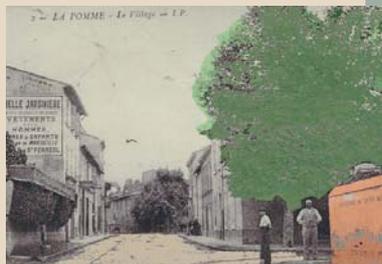
Du moulin à la minoterie...

Dès le XIX^e les moulins se modernisent en utilisant la vapeur plutôt que la seule force de l'eau. La minoterie sépare le son de la farine.



La voie ferrée en 1858, puis l'autoroute en 1962 vont transformer la Pomme.

La Grande Rue (la rue E. Allard)



«Les rues étaient pavées. Une partie d'une maison a été détruite pour laisser passer le tramway. Maintenant il y a beaucoup plus de voitures !» M. Daniel

Le quartier de la Pomme se situe à l'est de Marseille, dans le 11^e arrondissement, entre les Caillols et la Valbarelle. C'est le deuxième quartier le plus important de Marseille avec plus de 21 000 habitants.

La présence de l'eau a permis aux hommes de s'installer. Ils l'ont détournée en construisant des petits canaux (beaux), et ont bâti des moulins le long de l'Huveaune. L'activité liée au moulin amenait beaucoup de gens et de passage. C'est pourquoi vers 1500 une auberge nommée le Logis de la Pomme s'est créée et a donné son nom au quartier.

Les activités industrielles se développent à partir du XIX^e siècle. Entre 1850 et 1858 la construction de la voie ferrée Marseille-Nice sépare la village des campagnes environnantes.

En 1890 est percé le boulevard de la Pomme qui sera rebaptisé ensuite Dr Heckel.



VILLE DE MARSEILLE LA COMPAGNIE DES RÊVES URBAINS

petite histoire

LE NOYAU VILLAGEOIS DE LA POMME

des origines à nos jours

Cadastre de 1819.

On observe sur ce plan l'importance des parcelles agricoles par rapport au nombre de constructions encore faible.



« La fertilité des terres en a fait des prairies idéales pour nourrir les vaches. »

La petite Normandie est à l'origine des pieds et paquets !



C'était un quartier essentiellement rural. On était à la campagne ! On trouvait encore une laiterie en 1960 et des maraîchers.

En 1849 le quartier bénéficie des eaux de la Durance grâce à la construction du canal de Marseille.

Les cultures maraîchères intensives et les laiteries s'y développent. La basse vallée de l'Huveaune est alors appelée « la petite Normandie ».

Tous les dimanches, les gens de la ville venaient en calèches pour déguster les pieds et paquets, spécialité locale.

Il y avait quatre ou cinq restaurants renommés dont *Beau Site* et *le Chalet de l'Huveaune*. Les gens prenaient leurs portions de pieds et paquets dans une marmite en terre et allaient les déguster au bord de l'Huveaune, sous les platanes.

